



HAL
open science

La céramique découverte par C. Schaeffer dans le Palais royal d'Ougarit : remarques générales

Michel Al-Maqdissi, Valérie Matoïan

► To cite this version:

Michel Al-Maqdissi, Valérie Matoïan. La céramique découverte par C. Schaeffer dans le Palais royal d'Ougarit : remarques générales. V. Matoïan. Le mobilier du Palais royal d'Ougarit, XVII, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, pp.127-155, 2008, Ras Shamra - Ougarit, 978-2-903264-99-4. halshs-01278557

HAL Id: halshs-01278557

<https://shs.hal.science/halshs-01278557v1>

Submitted on 11 Aug 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA CÉRAMIQUE DÉCOUVERTE PAR C. SCHAEFFER DANS LE PALAIS ROYAL D'UGARIT : REMARQUES GÉNÉRALES

Michel AL-MAQDISSI * Valérie MATOÏAN **

RÉSUMÉ

Cette étude donne une présentation préliminaire de la céramique mise au jour lors des fouilles du Palais royal d'Ougarit menées par C. Schaeffer. Elle est fondée sur l'analyse des archives de la mission (inventaires et notes de fouille) et sur l'examen des objets conservés dans les collections du Musée national de Damas. Le *corpus* est constitué pour l'essentiel de vases. Une première analyse permet de présenter une série de vases inédits, dont plusieurs pièces remarquables appartenant aux fabriques locales et mycénienne. Ces dernières viennent augmenter le répertoire iconographique connu à ce jour. Les figurines, peu nombreuses, feront l'objet d'une étude ultérieure.

Si la plupart des découvertes sont associées au bâtiment palatial du Bronze récent, un ensemble de vases, datés du Bronze moyen II, provient de sépultures en relation avec un niveau d'occupation du Bronze moyen antérieur à la construction du Palais royal.

ABSTRACT

This study gives a preliminary presentation of the pottery found during the excavation of the royal palace at Ugarit carried out by C. Schaeffer. It is based on the analysis of the archives of the mission (inventories and excavation notes) and on the examination of the objects kept in the collections of the National Museum of Damascus. The corpus consists mainly of vessels. An initial analysis enables presentation of a series of unpublished vessels, including several remarkable pieces of local and Mycenaean fabrication. The latter increase the iconographic repertory known at present. The few figurines will be studied later.

Most of the finds are associated with the late Bronze Age palace, but a group of vessels, dating to middle Bronze II, comes from graves related to a level of middle Bronze occupation pre-dating the construction of the royal palace.

* Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie, Damas.

** Université de Lyon, CNRS – Université Lyon 2, UMR 5133-Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux.

INTRODUCTION

La céramique est le parent pauvre des rapports préliminaires concernant le Palais royal d'Ougarit. Ceci peut s'expliquer, en grande partie, par le nombre réduit d'objets en céramique mis au jour lors de la fouille de l'édifice. C. Schaeffer signale même « l'absence de céramique » dans les secteurs dégagés au début des fouilles du palais¹ et rares sont les mentions de céramique dans les rapports préliminaires suivants. On trouve ainsi la mention d'un « assez grand nombre de cruches » retirées du puits de la cour I², la « présence dans certaines pièces du palais de grandes jarres contenant des milliers de minuscules perles... »³ et la mention d'un « magasin rempli de très grandes jarres, la plupart effondrées sur place lors de l'incendie du palais »⁴. D'autres vases en céramique locale sont également signalés par le fouilleur dans *Ugaritica* IV ; cette même publication rapporte la découverte de quelques céramiques importées : des bols chypriotes et des tessons mycéniens, provenant en particulier du secteur des « archives Sud » et de l'« ex-cour V » (*locus* 153)⁵. Rares sont les pièces illustrées⁶, à l'exception de la découverte d'un ensemble de vases, immédiatement au sud du palais⁷.

La lecture des inventaires et des notes de fouille ainsi que l'étude des collections conservées dans les musées révèlent des découvertes plus nombreuses que celles mentionnées dans les publications. Il s'agit pour l'essentiel de tessons et d'un certain nombre de vases entiers qui n'ont pas été publiés par le fouilleur. On remarque de plus qu'une partie des céramiques signalées dans les notes de fouille n'a pas été inscrite sur les inventaires des trouvailles. Une part de ces objets sans numéro d'inventaire de fouille a été localisée dans les musées. Ainsi, l'étude récente de la céramique mycénienne conservée dans les collections du Louvre a permis de cataloguer une centaine de pièces provenant des différentes zones du palais⁸, dont la plupart n'étaient pas même signalées dans les rapports préliminaires. Ainsi, C. Schaeffer ne fait aucune allusion, dans son bref inventaire des trouvailles du *locus* 81⁹, aux 35 tessons en céramique mycénienne

-
1. Schaeffer 1951a, p. 11.
 2. Schaeffer 1954, p. 20.
 3. Schaeffer 1954, p. 25.
 4. Schaeffer 1954, p. 23.
 5. D'après Schaeffer 1962 a, p. 97 et 101 :
 - Pour l'« ex-cour V » (*locus* 153) : point topographique 890, profondeur 2,90 m, « fragment de vase à étrier mycénien, probablement du xiv^e s. » ; point topographique 1023, profondeur 3 m, « fragment de vase bicolore » ; point topographique 1153, profondeur 3,75 m, « lampe cananéenne à fond bombé » (cf. *Ugaritica* II, fig. 144 : 6) ; point topographique 1205, profondeur 2,70 m, « fragment de bol chypriote du type du xiii^e s. » ; point topographique 1026, profondeur 3,70 m, « fragment de vase à étrier mycénien, probablement du xiv^e s. » (notes de fouille, p. 61) ; point topographique 1302, profondeur 3,60 m, « idole mycénienne féminine » (RS 18.158, type analogue à *Ugaritica* II, fig. 59 : 12). Il faut ajouter également le point topographique 1307 (profondeur 3,30 m), indiqué sur le plan général d'*Ugaritica* IV, qui correspond à une « cruchette raclée », vase ne faisant pas partie de la liste publiée par C. Schaeffer.
 - Pour le *locus* 68 : point topographique 1044, profondeur 1,50 m, « fragments de bol hémisphérique, type chypriote (la terre rougeâtre indique peut-être qu'il s'agit d'une imitation faite à Ougarit) » ; point topographique 1045, profondeur 1,50 m, « restes de vase mycénien probablement du xiv^e s. ».
 - Pour le *locus* 69 : point topographique 1046, profondeur 1,60 m, « petite assiette » ; point topographique 1164, profondeur 1,95 m, « fragment de poterie mycénienne (xiv^e ou xiii^e s.) » ; point topographique 1169, profondeur 1,95 m, « fragment de poterie mycénienne (xiv^e ou xiii^e s.) » ; point topographique 1281, profondeur 3,30 m, « fragment de vase peint en brun sur engobe beige-verdâtre ».
 6. Schaeffer 1962a, p. 97 et 101, fig. 63 : D.
 7. Schaeffer 1962a, p. 113-119, fig. 83 et 84.
 8. Yon, in Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, p. 9 et 33-34.
 9. Schaeffer 1962a, p. 99.

catalogués dans la publication des collections du Louvre¹⁰, ni pour le secteur des « archives Est » aux neuf vases provenant du *locus* 53 étudiés dans ce même ouvrage¹¹.

Nos recherches à Damas ont également révélé l'existence de vases et de tessons inédits. Nous donnons dans les lignes qui suivent une première présentation de ce matériel.

En préambule, il est toutefois indispensable de constater que, si les recherches dans les musées permettent d'augmenter le *corpus* des céramiques du palais déjà publiées, elles ont aussi permis de préciser qu'une part de la céramique mentionnée dans les archives ou dans les publications n'a pas été localisée à ce jour dans ces musées. Il semblerait que le fouilleur n'ait pas conservé l'intégralité des céramiques exhumées. Ainsi, les jarres mentionnées dans les rapports de fouille, signalées précédemment (cf. notes 3 et 4), ne figurent pas dans les inventaires d'enregistrement du mobilier archéologique des campagnes de fouille correspondantes (ni dans les suivantes). Une seule jarre est enregistrée dans les inventaires ; il s'agit d'une « amphore à deux anses » (RS 14.269), d'une hauteur de 1,15 m, retrouvée au point topographique 260 (*locus* 35)¹² : le vase n'a pas été pour le moment localisé dans les musées.

La première mention fait référence à des « jarres contenant des milliers de minuscules perles ». Lors de nos recherches sur les matières vitreuses d'Ougarit, nous avons identifié deux ensembles de perles en « faïence » de très petites dimensions qui pourraient correspondre à la description du fouilleur. Le premier, de 2190 perles annulaires minuscules en « faïence » (diamètre de 0,26 à 0,4 cm) de différentes couleurs, a été retrouvé dans le *locus* 62, au point topographique 352¹³. Le second ensemble, de 70 perles annulaires de différentes couleurs, un peu plus grandes (diamètre 0,55 à 0,7 cm), provient du *locus* 68, au point topographique 1220¹⁴. On constate que, dans les notes de fouille, il n'est fait mention d'aucune découverte de jarre(s) à ces deux points topographiques. Bien que C. Schaeffer indique plusieurs jarres en rapport avec ces perles, étant donné le nombre de perles retrouvées et leurs dimensions, on peut supposer que le nombre de jarres n'était pas très élevé.

De même, nous sommes surpris de n'avoir retrouvé quasiment aucune donnée concernant les « grandes jarres » des « magasins » du palais dans la mesure où le fouilleur décrit, dans le rapport de fouille, un « magasin rempli de très grandes jarres », ce qui laisse supposer un nombre relativement élevé de pièces. Ce que C. Schaeffer nomme « magasins » dans les archives correspond à plusieurs *loci* : d'une part les *loci* 89 et 90 dans la partie sud-est du palais et, d'autre part, les *loci*, non numérotés sur le plan d'*Ugaritica* IV, situés dans une construction (non dégagée dans son intégralité) à l'extérieur du palais proprement, au sud des *loci* 58, 60, 61, 62 et à l'est du *locus* 89.

La plupart des points topographiques indiqués dans ces différents *loci* correspondent à des trouvailles d'objets divers (outre des tablettes, des poids, des éléments de cuirasse et des armes en bronze : des pointes de flèche et de lance, des fragments de vases principalement en céramique mycénienne ou chypriote, des perles en ambre et en pierre, un pommeau en ivoire, une grande coquille, une tête sculptée...) et, dans quelques cas, à des blocs de matière (plomb, bronze, « bleu égyptien »...). Seuls deux points topographiques, localisés dans la construction au sud du palais, sont associés à la trouvaille d'une « grande jarre ». Il s'agit du point topographique 272, qui correspond à une « grande jarre couchée et incomplète » (à une profondeur de 2,20 m), et du point topographique 1478, qui correspond à la découverte d'une « grande jarre écrasée » (à une profondeur de 1,30 m). Sur le plan d'*Ugaritica* IV, ce dernier point topographique est indiqué sur un mur. On peut aussi signaler la découverte au point topographique 1536, d'un « culot de jarre pointu » (à une profondeur de 0,50 m), description qui correspond probablement à un fond d'amphore.

10. Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, p. 33-34.

11. Matoïan, dans cet ouvrage, p. 42-43, voir le point topographique 104.

12. À une profondeur de 2,35 m, « au-dessus du sol », d'après les notes de fouille.

13. RS 28.48 (Damas) : Matoïan 2000, cat. faïence 7122 à 9311.

Par ailleurs, 279 perles similaires (diamètre 0,2 à 0,35 cm) ont également été découvertes en 1952, mais les archives ne livrent pas d'indication précise de provenance (RS 16.230, Damas : Matoïan 2000, cat. faïence 4093 à 4371).

14. RS 17.170 : Matoïan 2000, cat. faïence 4372 à 4441.

Il en est de même pour la découverte des cruches retirées du puits de la cour I, signalée dans les publications (cf. note 2). Aucune mention n'est faite, ni dans l'inventaire des trouvailles, ni dans les notes de fouille de 1951, de ces vases. Nous donnons ci-après les informations livrées par les notes de fouille de la 15^e campagne, pour les points topographiques indiqués sur le plan d'*Ugaritica* IV¹⁵ :

- « pt 3 : à 0,45 m bague en bronze et au voisinage fragt couteau fer dans terre grise superficielle, plus haut que sommet mur palais » ;
- « pt 12 : à 1 m 95 morceau de bronze plat (garniture porte ou char ?) avec fer attaché » ;
- « pt 13 : flèche déformée sur pavage de la cour à 3,88 m » ;
- « pt 27 : à 0,60 m au-dessus du dallage à 3,70 m, grande flèche (cour dallée), 2^e flèche » ;
- « pt 30 : tesson, anse ogivale bol chypriote à 2,40 m, à proximité du puits à fouiller » ;
- « pt 33 : à 3,88 m, fer de lance dans grande cour, contre mur ouest, un peu (15 cm) au-dessus du pavage » ;
- « pt 43 : dans déblais de (... terme illisible...) du palais, niveau 1^{er} étage, fragment bol chypr. et hydrie (... terme illisible...), nettement basse époque, prob. XIII^e s. » ;
- « pt 51 : sorte de clou ? en bronze, plaqué d'argent, à 2,30 m, dans déblais cour dallée du palais » ;
- « pt 71 : sur la pavage de la cour dallée, non loin de l'auge à gargouille, poinçon en bronze » ;
- « pt 74 : dans la cour dallée, sur dallage contre puits, perles et flèche intact [sic !] » ;
- « pt 120 : à 3 m 10 dans cour du palais fragt poterie peinte » ;
- « pt 126 : à 2,30 m, deux flèches » ;
- « pt 136 : sur pavage du palais, cour d'honneur, 2 morceaux de bouteille chypriote terre bilbil peinte (... terme illisible...), XIV^e-XIII^e s. (assez-grossier) » (la date du XIII^e s. est soulignée) ;
- « pt 174 : tablettes et fragments de tablettes à 1 m » ;
- « pt 201 : à 4 m, dans fente (... terme illisible...) pavage cour d'honneur à puits dans palais, petite sphère en plomb (boulet plomb) et fil bronze ».

À la date du 15 novembre 1951, nous pouvons lire dans les notes de fouille : « nous puisons l'eau dans le puits de la cour d'honneur du palais à partir d'aujourd'hui pour abreuver les ouvriers. À 11,5 m nappe d'eau (se remplissant rapidement quand on puise, prof. tot. 13 m) »¹⁶. Le puits a ainsi été fouillé, mais aucune mention des cruches signalées dans le rapport préliminaire n'est faite dans les notes de fouille. Par contre, d'autres objets signalés sont aujourd'hui conservés dans les collections du Musée national de Damas. C. Schaeffer indique, dans le rapport publié dans *Syria* 1954, la découverte, dans le puits, d'un seau en bronze¹⁷ ; cet objet n'est pas mentionné dans les notes de fouille, mais il est inscrit dans l'inventaire de 1952 sous le numéro RS 16.392 : « seau en bronze hémisphérique avec anse fixée à deux attaches formant trèfle haut 20 cm, diam 31 cm, Palais, au fond du puits dans cour I (dallée) (prof. 13 m) ». L'objet est aujourd'hui conservé dans les réserves du musée de Damas.

Nous n'avons, pour le moment, retrouvé aucun indice précis nous permettant d'expliquer pourquoi certaines pièces ont été conservées et d'autres pas¹⁸. Il semblerait que C. Schaeffer ait conservé principalement d'une part les vases complets et non fragmentaires et d'autre part la céramique décorée.

15. Ces points topographiques sont indiqués sur le plan d'*Ugaritica* IV, à l'exception du numéro 30. Par ailleurs, le point topographique 134 est indiqué sur le plan de telle sorte que le lecteur l'attribue à la 15^e campagne alors qu'il correspond à la 14^e campagne.

16. On peut estimer l'altitude de la nappe phréatique à Ras Shamra à 5,5/6 m au mois de novembre 1951. En mai 1986, l'altitude de la nappe phréatique a été mesurée dans un puits de la Tranchée Sud-acropole ; elle se trouvait à l'altitude 10,82 m. Enfin, au printemps 2007, un puits en eau a été mis au jour dans le chantier Grand-rue (*locus* 3149 du Bâtiment B). Il est profond d'environ 11,20 m et l'eau de la nappe phréatique a été atteinte à une profondeur de 6,70 m à partir de la margelle, soit à l'altitude absolue de 10 m.

17. Schaeffer 1954, p. 20 ; Matoïan, dans cet ouvrage, p. 59-60, *fig. 18*.

18. D'autres objets, non mentionnés dans les publications, ont été mis au jour dans ce secteur. Ainsi, parmi le matériel inventorié en 1956 se trouve une pointe de flèche (RS 20.412, Damas) qui a été retrouvée en 1949, « cour I, à côté de la margelle du puits et de la grande auge ».

LA CÉRAMIQUE DU BRONZE MOYEN

Avant d'aborder la céramique de la période du Bronze récent, nous souhaitons présenter les premiers résultats d'une recherche sur la céramique du Bronze moyen, mise au jour lors de la fouille du secteur où est localisé le complexe palatial.

Les sépultures mises au jour dans le sondage d'A. Kuschke

La céramique du Bronze moyen mise au jour lors de la fouille du secteur palatial, connue à ce jour, provient principalement des sépultures trouvées dans le sondage réalisé par A. Kuschke en 1954 et 1955 dans le *locus* 148 (partie centrale de l'« ex-cour III »)¹⁹. Ce sondage n'a pas fait l'objet d'une publication définitive. Les données publiées dans *Ugaritica* IV indiquent notamment la découverte de deux sépultures associées aux vestiges de maisons du Bronze moyen (couche II, Ugarit moyen 2). Il s'agit de fosses à peu près cylindriques creusées dans la couche III. Les parois et le fond de ces tombes sont tapissés de pierres disposées grossièrement. La sépulture correspondant au point topographique 1394 (à profondeur de 5,20 m)²⁰, la seule décrite, est une tombe collective comprenant au moins quinze squelettes (*fig. 1*). Elle contient un mobilier abondant comprenant des vases en céramique (*fig. 2*), des armes en bronze, des scarabées, des épingles en bronze, des perles en pierre, des éléments de parure en or et en argent (*fig. 3*). Ces objets sont inscrits sur l'inventaire de 1954, à l'exception de deux vases inscrits sur l'inventaire de la 20^e campagne²¹.



Fig. 1 - Vue de la sépulture du Bronze moyen II retrouvée au point topographique 1394 (d'après A. Kuschke 1962, pl. XV : 3).

19. Kuschke 1962 ; Schaeffer 1962b. J. Mallet donne un inventaire de la céramique publiée du Bronze moyen de ce sondage (Mallet 1997, p. 547). Nous sommes en accord avec les données de cet auteur à deux exceptions près : pour la planche V, nous considérons que les tessons 1 à 15 datent du Bronze ancien IV A et non du Bronze moyen ; pour la planche XVI : le gobelet n° 1 est du Bronze ancien IV A et non du Bronze moyen.
20. Ce point topographique n'est pas indiqué sur le plan général publié dans *Ugaritica* IV.
21. Vingt-neuf vases en céramique : RS 18.162 à 18.187, RS 18.225, RS 20.304B, RS 20.361 ; deux scarabées : RS 18.160 et RS 18.161 ; une tête de lance RS 18.188 ; trois poignards RS 18.189, RS 18.190, RS 18.191 ; six épingles en métal RS 18.192 à RS 18.196, RS 18.228 ; un collier RS 18.197 ; des boucles d'oreilles RS 18.198, RS 18.199, RS 18.227 ; un diadème en argent RS 18.200 ; une « défense de petit hippopotame » RS 18.201. Ces objets sont conservés au Musée national de Damas.

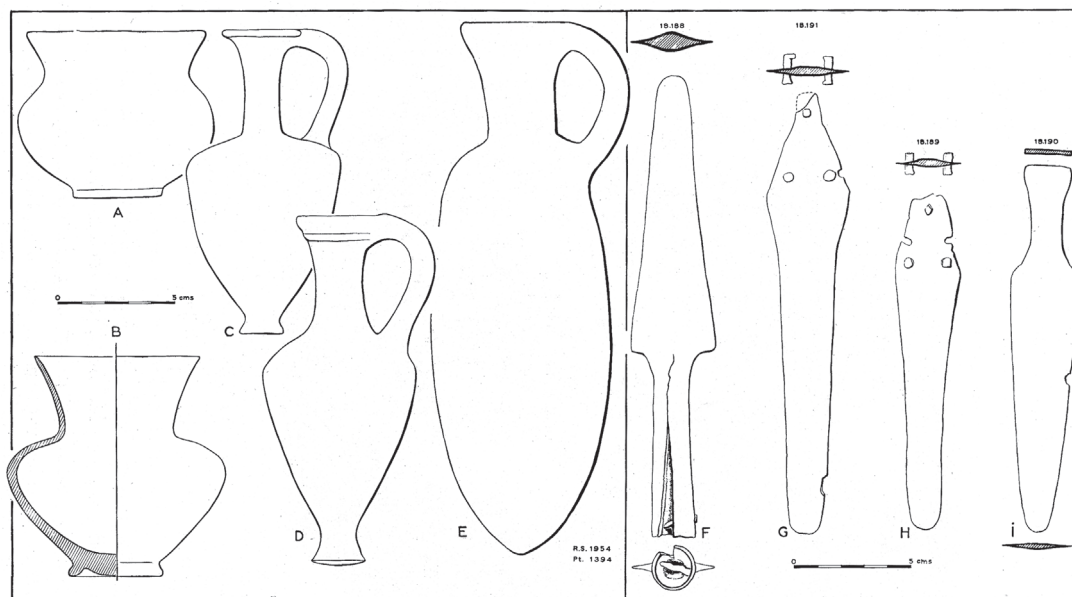


Fig. 2 - Vases en céramique du Bronze moyen II découverts dans la sépulture du point topographique 1394 (d'après Schaeffer 1962b, fig. 5).

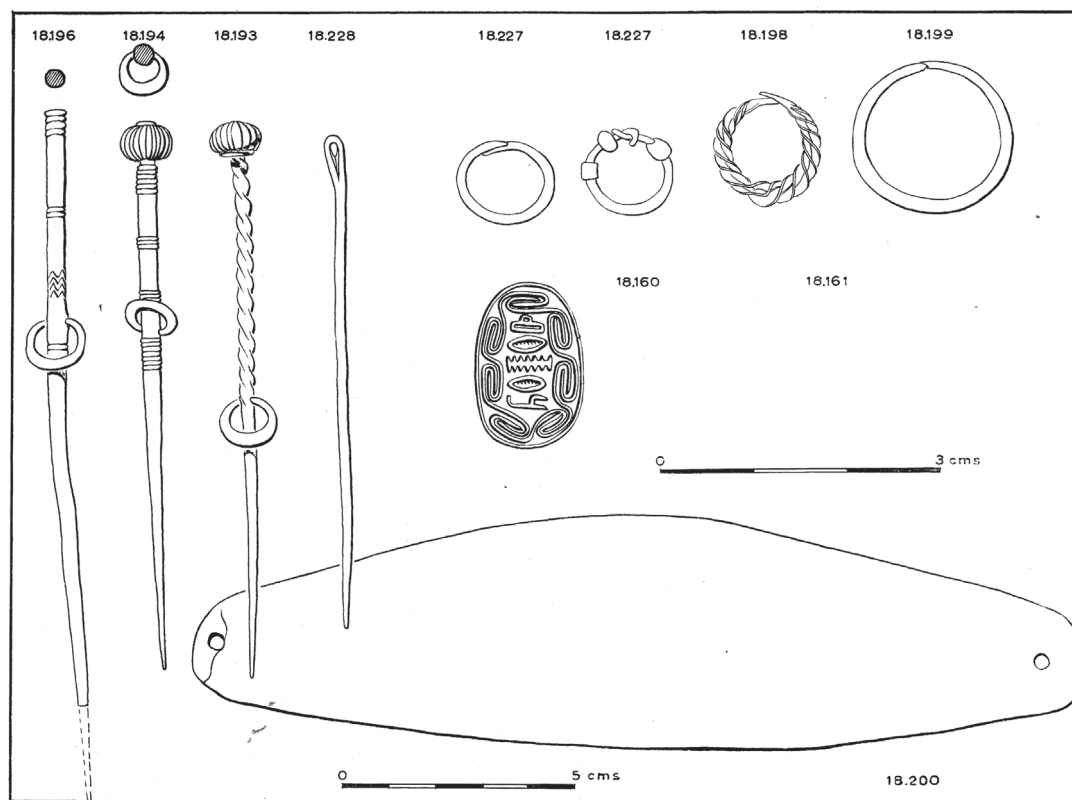


Fig. 3 - Armes et bijoux découverts dans la sépulture du Bronze moyen II du point topographique 1394 (d'après Schaeffer 1962b, fig. 6).

La céramique de la tombe collective n'a pas été intégralement publiée²². Nos recherches dans les inventaires et au Musée national de Damas nous ont permis de constater que cette tombe contenait 29 vases en céramique. La céramique comprend des flacons à surface polie et lustrée (*fig. 4*), des bols à profil en S à base annulaire, des cruchettes à panse ovoïde et un plat de grandes dimensions²³. Les deux bols publiés sont de

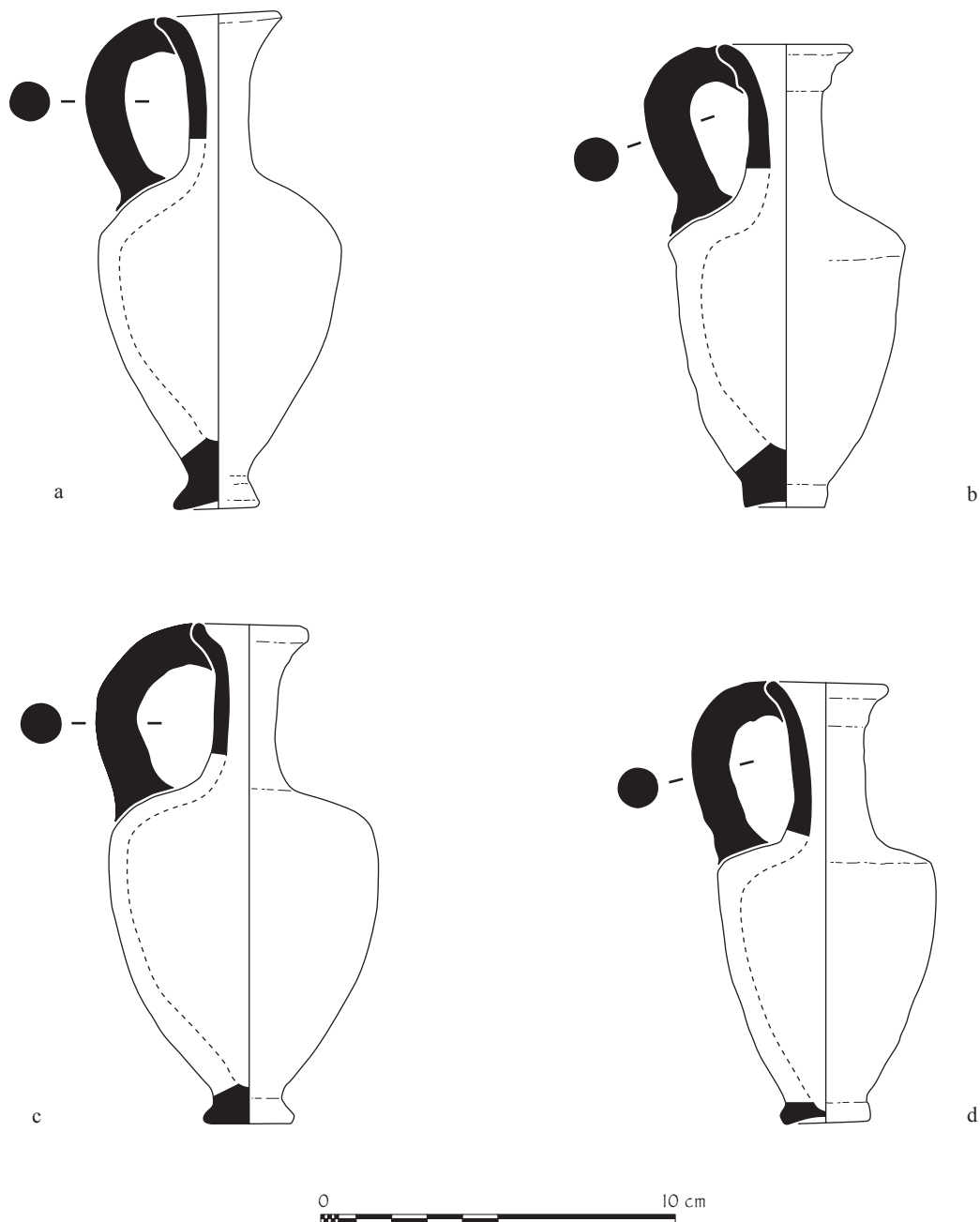


Fig. 4 - Flacons en céramique à surface polie et lustrée (a : RS 18.169 ; b : RS 18.177 ; c : RS 18.184 ; d : RS 18.185, Damas) de la tombe du Bronze moyen II (pt 1394) du sondage A. Kuschke (dessins H. David).

22. Kuschke 1962, pl. XVI : 2-5 et 7-10 ; Schaeffer 1962b, fig. 5.

23. Kuschke 1962, pl. XV à XVII ; Schaeffer 1962b, fig. 4 à 6.

petites dimensions. D'autres, comme RS 20.304B, de plus grandes dimensions, ont également été retrouvés (fig. 5). Nous avons également identifié une forme non répertoriée précédemment : RS 20.361 (Damas 5526)²⁴ correspond à une coupe (pâte argileuse orangée) munie d'une petite anse verticale sous le bord, ainsi que de trois appendices horizontaux sur le bord²⁵ (fig. 6).

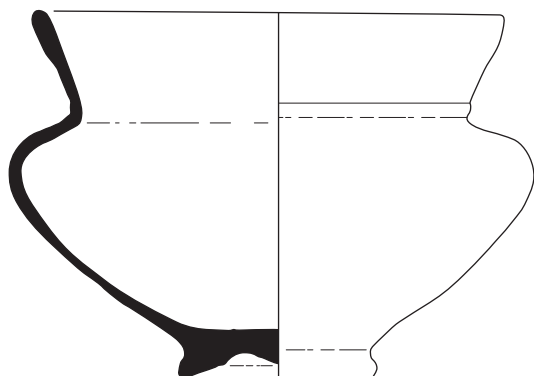


Fig. 5 - Bol en céramique (RS 20.304B, Damas) de la tombe du Bronze moyen II (pt 1394) du sondage A. Kuschke (dessin H. David).

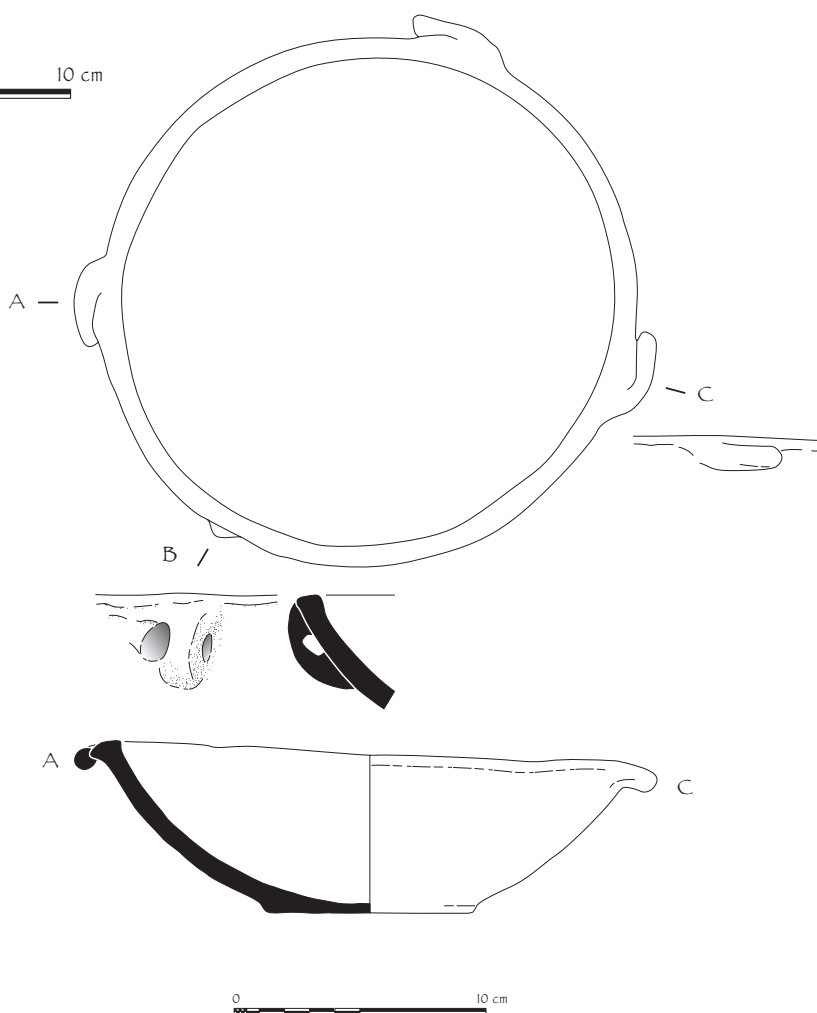


Fig. 6 - Coupe en céramique (RS 20.361, Damas) de la tombe du Bronze moyen II (pt 1394) du sondage A. Kuschke (dessin H. David).

24. Dans l'inventaire est indiqué « RS 54 Cour III, sondage pt 1395 » ; il s'agit probablement d'une erreur, car, dans les notes de fouilles, RS 20.361 est bien associé au point topographique 1394. Le point topographique 1395 est localisé dans l'« ex-cour V » et correspond à un « élément de cotte d'écaille ».

25. Pour le type de coupe à petite anse verticale (Courtois 1978, p. 204-205, fig. 3 : 4, tombe 4496).

L'ensemble de la céramique de la tombe du point topographique 1394 fera l'objet d'une étude exhaustive dans la publication définitive. Ce matériel est habituellement daté du Bronze moyen II et les parallèles sont largement attestés à Ras Shamra dans des sépultures²⁶ et sur plusieurs sites de la côte syrienne (Tell Tueini²⁷, Tell Sukas²⁸, Tell Iris²⁹).

D'autres découvertes du Bronze moyen

D'autres découvertes sont inédites. La première, un flacon découvert en 1952 (RS 16.73, Damas) au point topographique 317 (à une profondeur de 0,80 m) est peut-être à mettre en rapport avec ces sépultures du Bronze moyen localisées dans le secteur de la cour III (*locus* 148). Le point topographique est localisé près de l'angle sud-ouest du muret entourant le jardin et, d'après les indications fournies par C. Schaeffer dans l'inventaire, le vase a été retrouvé « dans une terre remaniée ». La forme du vase s'inscrit parfaitement dans le répertoire du Bronze moyen II (*fig. 7*).

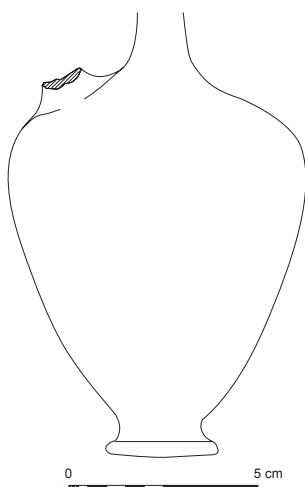


Fig. 7 - Flacon en céramique du Bronze moyen II (RS 16.73, Damas), H. 11,9 cm, cour III du Palais royal d'Ougarit (dessin S. Sorin).

La seconde trouvaille correspond à cinq vases en céramique inédits (RS 15.323 à RS 15.327), conservés aujourd'hui au Musée national de Damas. Dans l'inventaire des trouvailles de 1951 (15^e campagne) sont inscrits plusieurs objets découverts dans une tombe identifiée sous le numéro « I » : la tablette RS 15.319, « plusieurs fragments de feuille d'or » (RS 15.565) et les cinq vases cités ci-dessus. La tablette RS 15.319 est référencée dans la *Trouvaille Épigraphique de l'Ougarit* 1³⁰ comme provenant de la tombe localisée aux points topographiques 205 et 206, dans le *locus* 57 (au sud des *loci* 53 à 56). Une précision est apportée par un plan de détail du palais, correspondant au secteur des « archives Est », publié dans *Ugaritica* IV (p. 70, fig. 56). Dans le *locus*, dénommé *locus* 57, on observe, sur les dalles de couverture de la sépulture, l'indication : « TO 1, 1950 »³¹. D'après S. Marchegay, il s'agit d'une tombe à chambre construite en moellons, couverte par deux grandes dalles de pierre³².

26. Mallet 1997.

27. Tombe inédite fouillée par la mission syro-belge.

28. Thrane 1978.

29. Tombe fouillée en 2004 par A. Suleyman, responsable de la mission archéologique syrienne de Tell Iris (inédit).

30. Bordreuil, Pardee 1989.

31. La date de découverte indiquée sur le plan ne correspond pas à celle de l'enregistrement du mobilier. Deux hypothèses sont envisageables : une erreur de notation sur le plan (1950 au lieu de 1951) ou l'enregistrement du mobilier (mis au jour en 1950) sur les inventaires de la campagne de l'année suivante (en 1951).

32. Tombe 207 de S. Marchegay (1999, p. 388-389).

Le matériel de cette tombe comporte une cruche chypriote³³ (fig. 8), un flacon à surface polie et lustrée, un flacon à décor peint de simples bandes horizontales, un bol à profil en S (fig. 9), ainsi qu'un plat. Ce matériel comporte presque les mêmes caractéristiques que celles de la tombe collective du sondage du locus 148 (à l'exception de l'importation chypriote) et date du Bronze moyen II.

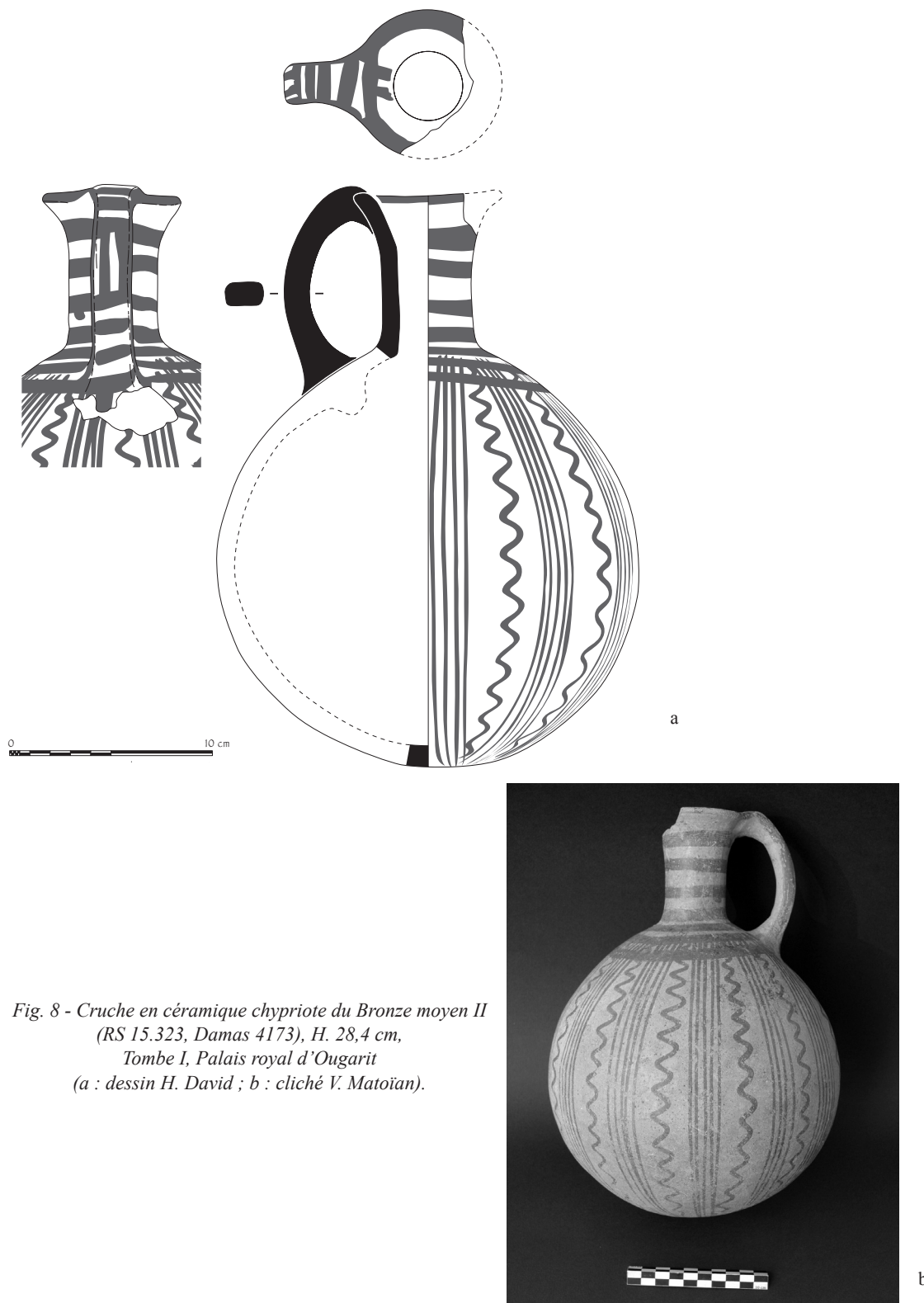


Fig. 8 - Cruche en céramique chypriote du Bronze moyen II
(RS 15.323, Damas 4173), H. 28,4 cm,
Tombe I, Palais royal d'Ougarit
(a : dessin H. David ; b : cliché V. Matoïan).

33. Cf. Courtois 1978, p. 202-203, fig. 2 : 15, H. 29,42 cm ; tombe 4496.

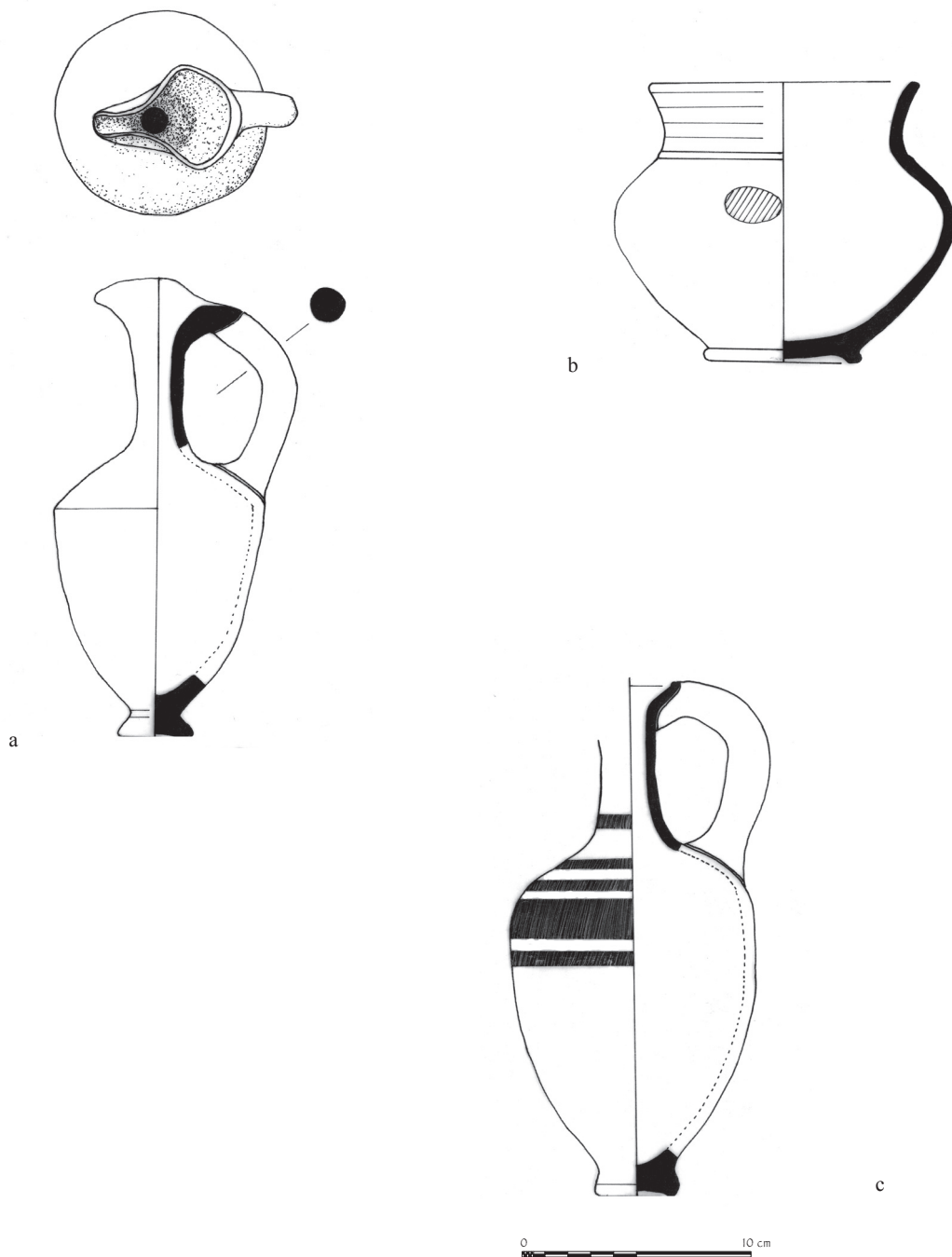


Fig. 9 - Vases en céramique du Bronze moyen II (a : RS 15.324 ; b : RS 15.327 ; c : RS 15.325, Damas), Tombe I, Palais royal d'Ougarit.

Notons aussi la découverte d'une base en bouton d'un flacon (RS 16.22 A, Damas) typique du Bronze moyen II, en pâte argileuse grise à surface lustrée noire, au point topographique 224 localisé dans le *locus* 45 (à une profondeur de 1,60 m, probablement dans un contexte bouleversé).

Enfin, les notes de fouille livrent des informations qui complètent ce dossier. Nous donnons ici un exemple extrait des notes de 1951 : au point topographique 103, localisé dans le *locus* 53 (au nord), est signalée la découverte de fragments de flacons en céramique à surface polie et lustrée typiques du Bronze moyen (« apparition à 2 m 50 puis à 3 m 30, fragt 2^e niveau, bilbil noir à pied en forme de bouton »). Dans ce secteur des « archives Est », les profondeurs maximales indiquées pour les découvertes qui sont associées au Bronze récent sont d'environ 2,70 m, ce qui correspond au niveau du sol signalé par le fouilleur. Nous renvoyons ici le lecteur à ce qui a été écrit à ce sujet dans le premier article de cet ouvrage³⁴. Ainsi, en fouillant plus profondément au point topographique 103, jusqu'à une profondeur de 3,30 m, il semble que C. Schaeffer ait trouvé des vestiges du Bronze moyen.

LA CÉRAMIQUE DU BRONZE RÉCENT

Le matériau céramique est essentiellement représenté dans les collections du Musée national de Damas par des vases, aux côtés desquels on trouve quelques figurines³⁵ et petits objets³⁶. Nous ne mentionnons ici qu'un fragment de figurine, retrouvé lors de la fouille du bâtiment³⁷ au sud-est du palais, d'un type inhabituel à Ougarit. Il s'agit d'une tête humaine stylisée du Bronze récent (RS 16.77, Damas)³⁸ (*fig. 10*), pour laquelle on peut citer un parallèle récemment découvert à Qatna³⁹. Parmi les objets, nous signalons un peson discoïdal de section lenticulaire (RS 15.205, Damas)⁴⁰, d'un type bien connu à Ougarit⁴¹ (*fig. 11*). Il a été découvert au point topographique 240, localisé, sur le plan d'*Ugaritica* IV, sur le mur est du *locus* 63. On retiendra aussi une rondelle taillée dans un tesson de céramique peinte (RS 16.216, Damas)⁴², avec décor de bandes peintes en brun plus ou moins parallèles (imitation de la céramique mycénienne ?).

Les vases conservés sont, pour l'essentiel, réalisés dans un matériau qui a subi un traitement décoratif de surface : décor peint en majorité et, dans quelques cas, décor raclé, incisé, appliqué, estampé, en relief, ainsi que deux exemples de céramique argileuse à glaçure⁴³. La céramique commune sans décor est rare au sein du matériel inventorié, sauf lorsqu'il s'agit de vases complets. Les tessons conservés dans les musées ou signalés dans la documentation de fouille sont presque exclusivement des tessons décorés (le plus souvent de la céramique importée). On s'aperçoit ainsi qu'un « fragment de bord à lèvres repliée » en céramique commune a été inventorié (sous le numéro RS 16.164) par C. Schaeffer, car ce dernier pensait avoir identifié un fragment de tablette, comme l'indique l'inventaire : « coin de tablette, après lavage reconnu être fragment de poterie ».

34. V. Matoïan, dans cet ouvrage, p. 17 sq.

35. Les figurines de terre cuite feront l'objet d'une étude par K. Baghloul. Pour les pièces déjà publiées : une figurine-plaquette représentant une femme nue (RS 17.75), déjà publiée par L. Badre ; une figurine mycénienne de la cour V signalée par C. Schaeffer (1962a) : pt 1302, profondeur 3,60 m, « idole mycénienne féminine », (RS 18.158). Pour les pièces non publiées : un fragment de figurine de quadrupède en céramique mycénienne (RS 13.21) ; un fragment de pied de figurine de grandes dimensions (RS 18.245 ; cf. Matoïan, dans cet ouvrage, p. 106, note 40 et p. 108).

36. Poids (?) conique en terre cuite conservé dans les réserves du Musée national de Damas, sans numéro d'inventaire de fouille, pt 1348 (*locus* 88 ? à l'est du palais) ; peson lenticulaire RS 15.205 (mur du *locus* 63) (Damas) ; jeton discoïdal découpé dans une panse de vase en céramique peinte (imitation mycénienne ?), D. 2,27 cm ; ép. 0,54 cm.

37. L'objet a été découvert au point topographique 296 (à une profondeur de 0,20 m) localisé dans la construction non dégagée intégralement au sud-est du palais, dans un espace au sud du *locus* 62.

38. Hauteur du fragment : 3,15 cm ; argile beige à dégraissant minéral.

39. Luciani 2002, p. 153, fig. 124.

40. D. 5,3 cm ; ép. 2 cm ; D. (trou de suspension) 0,65 cm ; pâte argileuse beige à dégraissant minéral abondant.

41. Schaeffer 1939, p. 138-139, fig. 51 : 8 ; pour les références concernant les fouilles du *Centre de la Ville* : Matoïan 2001, p. 120 et 176, fig. 24 : 90.5074.

42. D. 3,27 cm ; ép. 0,58 cm ; sans indication de provenance.

43. Cf. Matoïan, dans cet ouvrage, p. 48 ; Matoïan, Bouquillon 1999.

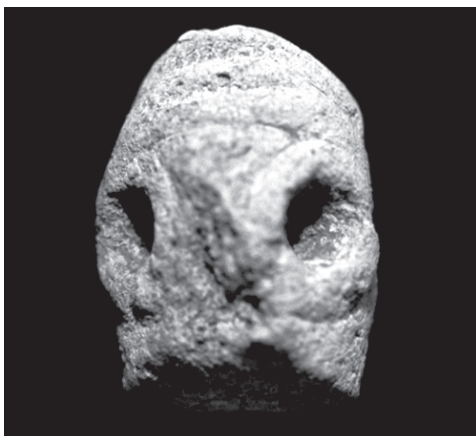
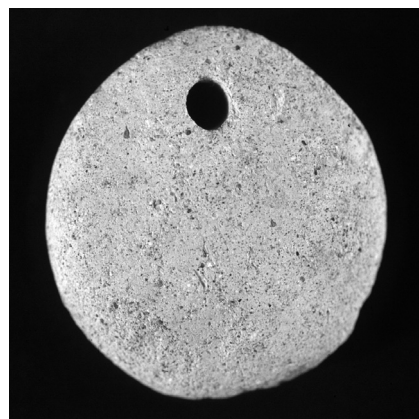


Fig. 10 - Fragment de figurine en terre cuite (RS 16.77, Damas), bâtiment au sud-est du Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).

Fig. 11 - Peson discoïdal en terre cuite (RS 15.205, Damas), D. 5,3 cm, Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).



La céramique « locale »

Les formes complètes sont moins nombreuses que les tessons. Les profils complets appartiennent à des types déjà documentés à Ougarit. On note une coupe à base en piédestal (RS 20.393, Damas 5529)⁴⁴ d'un type bien attesté à Ougarit⁴⁵ (fig. 12) et deux vases miniatures⁴⁶ : un petit pot (RS 12.51, Damas)⁴⁷ (fig. 13) du même type que ceux retrouvés dans l'espace entre le Palais royal et le Palais Sud⁴⁸, et une jarre miniature (RS 15.512, Damas) (fig. 14) semblables aux vases provenant du sanctuaire palatial⁴⁹. Le premier provient du *locus* 3 du Palais royal (point topographique 23⁺, à une profondeur de 3,30 m) et le second du *locus* 28 (secteur des tombes royales), au point topographique 10⁵⁰.

44. D. 21,5 cm, H. 8,7 cm. D'après l'inventaire, le vase a été découvert en 1953 dans la « région du Palais ».

45. Schaeffer 1949, fig. 116 : 8, 9 ; Courtois 1969, p. 127-128, fig. 5 : C à F.

46. Les vases miniatures sont fréquents à Ougarit (Monchambert 2004a, p. 192-195).

47. Petit bol à profil en forme de S, à base plate saillante ; H. 5,47 cm, D. (ouverture) 6,84 cm, D. (base) 4,1 cm.

48. Aux points topographiques 1506 et 1608 (prof. 3,60 m) a été mis au jour un ensemble de pots miniatures retrouvés avec d'autres vases (lampes, cruche) dans une jarre de stockage (Schaeffer 1962a, p. 102, fig. 84, p. 119). Pour cette forme, voir aussi : Schaeffer 1939, p. 246-247, fig. 104 : 18, céramique du dépôt 43 de Ras Shamra, H. 6,5 cm.

49. Schaeffer 1939, p. 250-251, fig. 106A (A à C).

50. Dans les notes de fouille, page 9, « petite jarre votive type 2^e niveau, à 0,85 m, (tranchée cimetière) ».

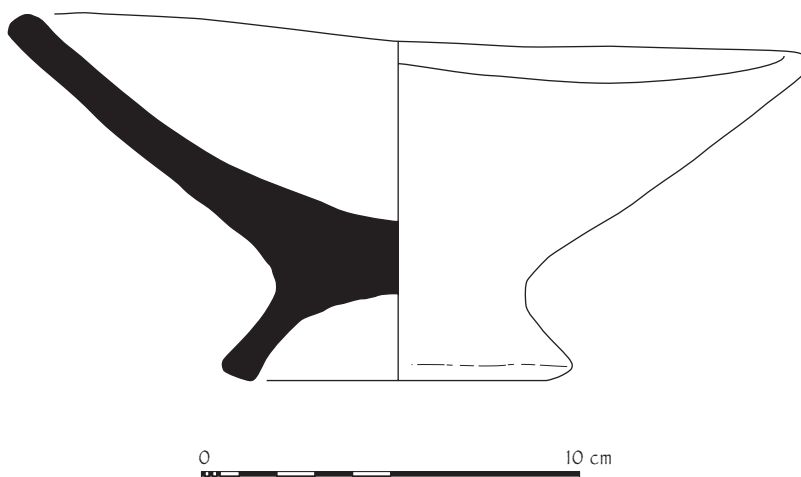


Fig. 12 - Coupe à base en piédestal (RS 20.393, Damas 5529), D. 21,5 cm, Palais royal d'Ougarit (dessin H. David).

Fig. 13 - Pot miniature en céramique (RS 12.51, Damas), H. 5,47 cm, Palais royal d'Ougarit (dessin : S. Sorin).

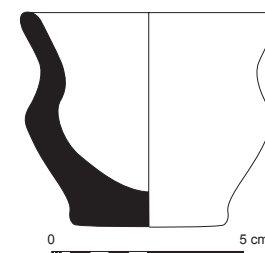


Fig. 14 - Jarre miniature en céramique (RS 15.512, Damas), H. 7,2 cm, Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).

Une jarre à décor peint bicolore, rouge et brun (RS 18.249, Damas 4902) (fig. 15), a été découverte au point topographique 1403, localisé juste au sud du palais (à côté des « archives Sud »). Elle présente une base plate et est munie de deux anses⁵¹. Un même motif décoratif est répété trois fois sur l'épaule et le col : deux bandes brunes encadrant une bande rouge ; on observe également une bande brune sur la lèvre. Plusieurs parallèles sont connus à Ougarit⁵².

51. H. 30 cm, D. ouverture 11 cm, D. base 7 cm. Le col ainsi qu'une anse ont été restaurés.

52. Schaeffer 1949, p. 186-187, fig. 75 : 19 ; Courtois 1978, p. 238-239, fig. 13 : 1 ; Monchambert 2004a, n° 1300.

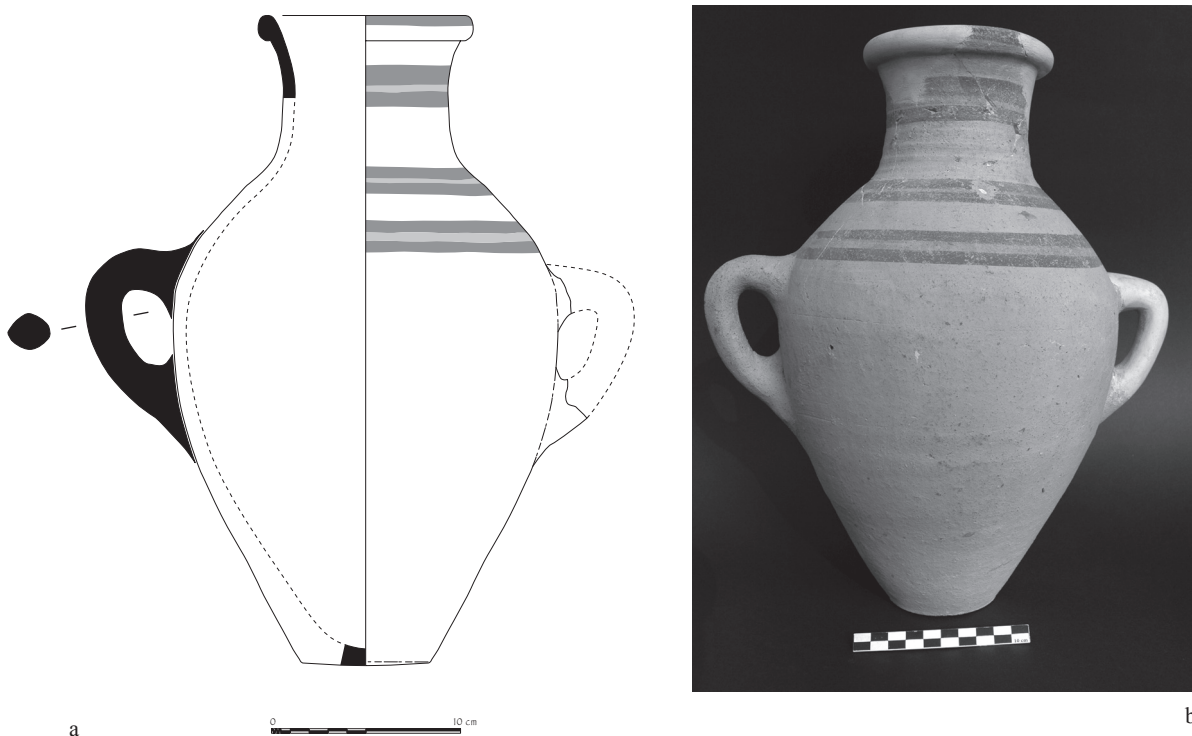


Fig. 15 - Jarre à décor bicolore (RS 18.249, Damas), H. 30 cm, place au sud du Palais royal d'Ougarit (a : dessin H. David ; b : cliché V. Matoïan).

Des vases, au décor remarquable, ont également été mis au jour dans le palais, comme le gobelet en forme de tête de lion (fig. 16) provenant du *locus* 11 (RS 16.52, Damas 4217), au point topographique 291 (à une profondeur de 4 m)⁵³. Cette forme est rarement attestée à Ougarit : un autre exemplaire, qui présente une inscription dédicatoire en ougaritique, provient de la maison dite d'Agipshari dans la Tranchée Sud-acropole⁵⁴.



Fig. 16 - Gobelet en céramique en forme de tête de lion (RS 16.52, Damas 4217), H. 16,2 cm, Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan)

53. Yon 1997, p. 158-159, n° 36a.

54. Schaeffer 1978 ; Yon 1997, p. 158-159, n° 36b, cf. Matoïan, dans cet ouvrage, p. 113.

À la suite de ce vase, déjà connu, nous souhaitons présenter quelques pièces inédites. La première est un fragment de rhyton conique en céramique peinte (RS 15.500, Damas)⁵⁵, découvert au point topographique 108 du *locus* 52 (puisard). Le décor géométrique est bicolore peint en rouge-brun et en brun (*fig. 17*). On observe deux registres d'une hauteur d'environ 4,5 cm, encadrés de trois bandes parallèles horizontales (deux bandes brunes et, au centre, une rouge). Le registre inférieur est composé de trois motifs identiques peints en rouge, constitués chacun de trois bandes verticales entre lesquelles sont peintes deux bandes en zigzag. Ce qui reste du registre supérieur comporte deux motifs identiques et un troisième motif un peu différent constitué de quatre lignes verticales, avec une bande en zigzag entre les deux du centre. Nous n'avons pas repéré de composition décorative identique dans le répertoire céramique d'Ougarit ; toutefois le motif de la ligne ondulée entre deux bandes verticales y est déjà connu⁵⁶. Cette forme est rare dans la céramique « locale » et généralement associée à des contextes non domestiques : le « Temple aux rhytons » du Centre de la Ville a livré un rhyton en céramique peinte bicolore, rouge et brun-noir, à motifs géométriques et animaliers⁵⁷.

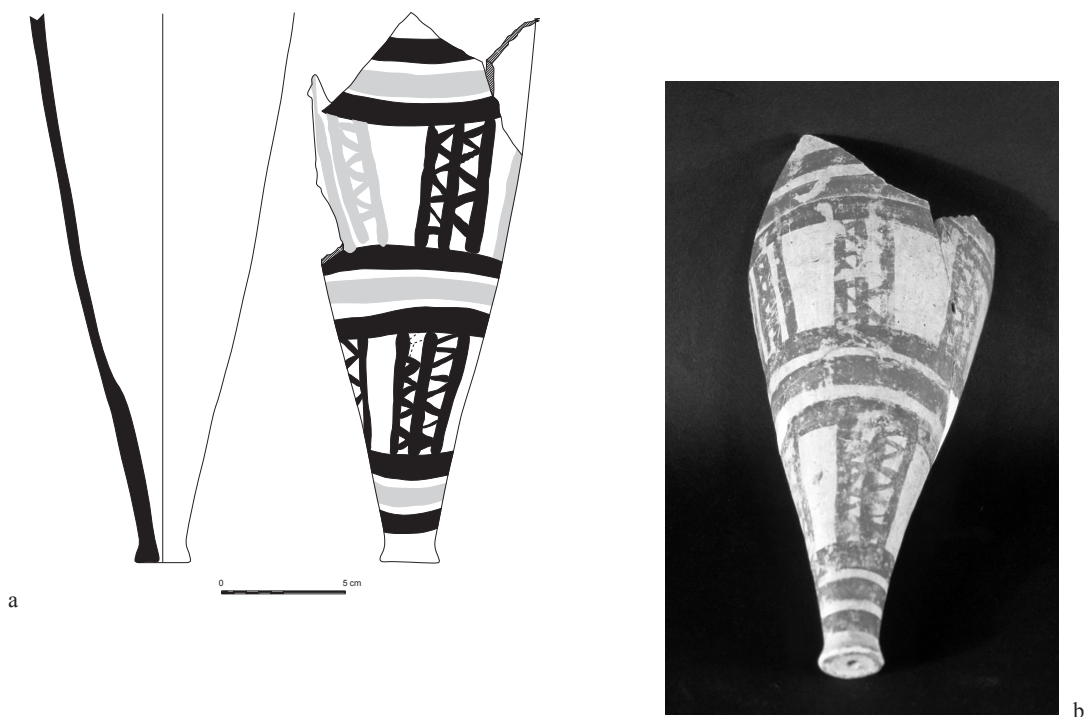


Fig. 17 - Fragment de rhyton conique en céramique peinte (RS 15.500, Damas), H. 22 cm, Palais royal d'Ougarit (a : dessin S. Sorin ; b : cliché V. Matoïan).

55. Incomplet (5 fragments recollés) ; pâte fine, dégraissant minéral ; restes d'un engobe extérieur beige (?) ; peintures rouge brun et brun altérées ; traces de tournage à l'intérieur.

56. Courtois 1978, p. 238-239, fig. 13.

57. Yon 1987, p. 348, fig. 16 et p. 340.

Une autre trouvaille inédite mérite d'être signalée ; il s'agit d'un fragment d'anse de vase moulurée⁵⁸ dont la partie inférieure est décorée d'une tête féminine en relief (RS 17.270, Damas 4500) (fig. 18). L'objet provient du *locus* 148 (« ex-cour III »), au point topographique 568 (à une profondeur de 0,20 m). La tête, estampée, a été appliquée sur l'anse. Le visage présente des traits marqués avec de grandes oreilles et un menton proéminent : la coiffure, striée sur le crâne, se termine par des boucles de type hathorique. À notre connaissance, aucun parallèle n'est connu à Ougarit. La seule pièce qui pourrait s'en rapprocher est une plaque en terre cuite, décorée d'une figure féminine nue estampée en relief (RS 16.106, Damas)⁵⁹, qui était peut-être appliquée sur une anse de vase⁶⁰.



Fig. 18 - Fragment d'anse de vase en céramique décorée d'une tête féminine (RS 17.270, Damas), H. 14,8 cm, Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).

La céramique mycénienne

La céramique mycénienne est illustrée également par quelques pièces remarquables. La première est un fragment de rhyton conique provenant du sondage de la cour III (RS 20.345, Damas, H. cons. 12,35 cm, au point topographique 1332, à une profondeur de 1,80 m). Il présente un décor peint, monochrome rouge, organisé en registres (fig. 19) ; on observe un registre principal encadré de bandes horizontales plus ou moins épaisses. Deux frises de motifs triangulaires, chacun composé de triangles imbriqués, orientés les uns vers le haut et les autres vers le bas, délimitent une série de losanges au centre desquels est peint un motif floral quadrifolié. Si les bandes horizontales constituent un motif fréquent sur les rhytons coniques⁶¹, la composition du registre central n'est pas attestée à Ougarit. Signalons qu'un autre rhyton conique en céramique mycénienne, avec décor également géométrique⁶², a été découvert à proximité du palais, au nord de la pièce 55 (au point topographique 354).

58. La 5,75 cm, H. conservée 14,8 cm.

59. Badre 1980, p. 388, n° 37.

60. H. 7,6 cm, la (plaque) 3,75 cm, ép. max. 2,42 cm. L'objet provient des déblais de la fouille menée dans le secteur des « archives Est » en 1951.

61. Courtois 1978, p. 308-309, fig. 36 : 15 et 18, p. 310-311, fig. 37 : 1, 5, 8, 11, 12 ; Yon 1987, fig. 2 : 1, 8, 9, 12 ; Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, fig. 20 : 282.

62. Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, cat. 283 (LH III A : 2 late).



Fig. 19 - Fragment de rhyton conique en céramique mycénienne (RS 20.345, Damas), H. 12,35 cm, Palais royal d'Ougarit (a : dessin H. David ; b : cliché V. Matoïan).

La seconde pièce est un fragment de panse d'un cratère mycénien (*fig. 20*), de type amphoroïde, décoré d'une figure de cervidé (RS 15.149/15.237, Damas 4172)⁶³ ; il a été retrouvé au point topographique 211 dans le *locus* 31 (à une profondeur de 3 m). La partie supérieure du fragment correspond à la base du col décoré d'une bande horizontale brun-rouge. Dans l'espace en-dessous, on peut voir une figure incomplète de « cervidé ». Le corps de l'animal est longiligne. La tête est munie de deux petites oreilles tournées vers l'avant, les yeux sont rendus de face, et le museau est très allongé ; elle est plus proche de celle d'un cheval que de celle d'un capriné si on se réfère aux autres représentations mycéniennes. Deux longues cornes ondulées parallèles coiffent la tête de l'animal, celle placée à l'avant étant ornée de petites protubérances. Leur extrémité touche le bandeau supérieur peint en brun-rouge. Sur le corps de l'animal, on observe des

63. H. conservée 12,5 cm, la 21,5 cm ; deux fragments de panse recollés, surface altérée.

zones pleines peintes en rouge-brun (partie supérieure de la tête, cou, membre postérieur droit et queue) et des zones tâchetées (membre postérieur gauche, partie supérieure du membre antérieur droit). La partie centrale du corps de l'animal est marquée de quatre doubles lignes verticales. L'animal possède une petite queue. Au-dessus du corps de l'animal est peint un motif losangique composé de trois losanges imbriqués, chaque extrémité étant terminée par une volute. Un motif identique, incomplet, se trouve devant l'animal. On note également les restes d'une bande peinte brune à l'intérieur à la base du col.

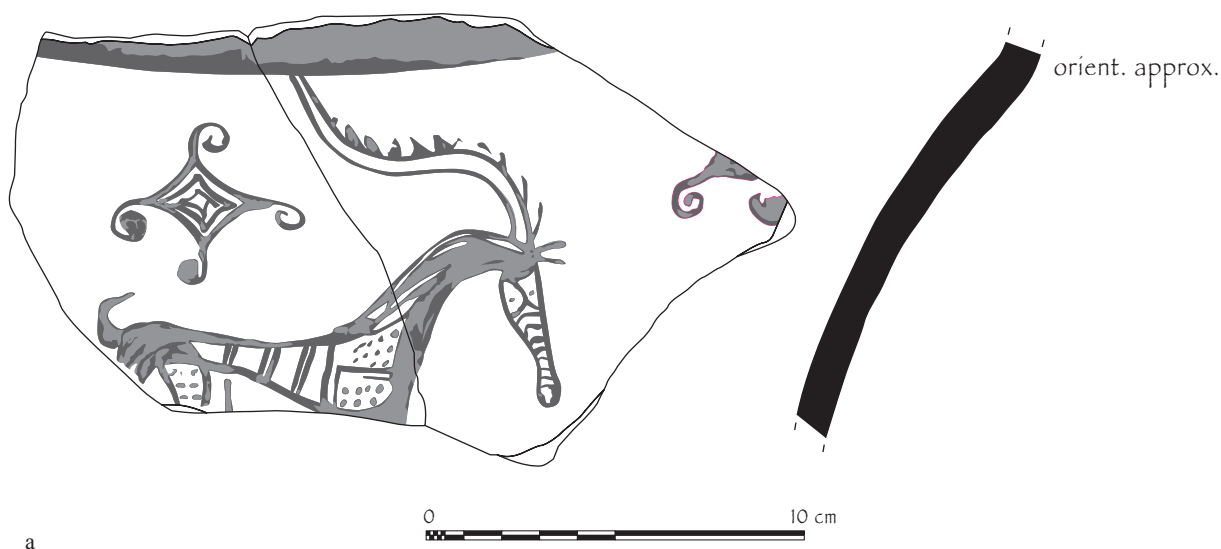


Fig. 20 - Fragment de panse d'un cratère mycénien, décoré d'une figure de cervidé (RS 15.149/15.237, Damas), la 21,5 cm, Palais royal d'Ougarit (a : dessin H. David ; b : cliché V. Matoïan).

Ces motifs sont exceptionnels à Ougarit⁶⁴ et la représentation animale est originale dans le répertoire de la céramique mycénienne. L'allure très longiligne de l'animal et les deux longues cornes courbes et parallèles peuvent être rapprochées des figures de caprin dont plusieurs sont connues à Ougarit. Les cinq attestations de cet animal qu'A. Leonard a répertorié au Levant proviennent de Minet el-Beida et de

64. On ne les rencontre ni dans les deux *corpus* (Schaeffer 1939 ; Courtois 1978), ni dans Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, ni dans Monchambert 2004a.

Ras Shamra ⁶⁵. On peut en particulier établir un rapprochement, d'une part, avec une figure de caprin dont le corps est très mince et dont les cornes présentent une double courbure, peinte sur le cratère mycénien RS 20.419 ⁶⁶, et, d'autre part, avec un caprin représenté sur un cratère amphoroïde mycénien du Palais Sud (découvert au point topographique 4522). La corne avant de ce dernier présente des cannelures qui rappellent les petits pics ornant la corne avant du « cervidé » du cratère du Palais royal. On trouve également sur ce dernier des motifs de losange, qui sont associés à une ligne ondulée. Ce vase, d'un style très rare dans la céramique figurée mycénienne, est daté de vers 1200 av. J.-C. ⁶⁷. On trouve, dans le répertoire iconographique de la céramique mycénienne, d'autres animaux munis de longues cornes parallèles avec cannelures : un ibex représenté sur un vase à étrier de Perati (« Late Pictorial ») ⁶⁸ et un caprin sur un cratère de Kos de style « Late Pictorial » ⁶⁹. Par contre, les représentations de cerfs ornés de bois sont différentes, les deux ramures étant représentées vues de face ⁷⁰. Enfin, on rapprochera le traitement en plusieurs zones décoratives du corps de l'animal de celui d'une série de représentations de taureaux sur des cratères en cloche de style « Ripe pictorial » ⁷¹. Bien que des comparaisons puissent être établies, l'animal représenté sur le cratère du Palais royal reste à notre connaissance unique ; son originalité doit être soulignée bien qu'il soit difficile de l'identifier à une espèce précise.

RS 19.252 correspond à neuf tessons en céramique mycénienne découverts en 1954 dans la « région du Palais ». Huit appartiennent à une cruche verticale en céramique mycénienne, à panse globulaire avec goulot muni de deux anses (*fig. 21*). Cette forme est rare à Ougarit ⁷². Le décor mêle motifs géométriques et figuratifs. Sous l'anse, on observe deux volutes et une frise verticale de spirale continue qui décorait probablement toute la hauteur du vase. Sur les fragments qui appartiennent à la partie centrale de la panse, on voit deux oiseaux dont seules les têtes et une petite partie du corps sont conservées, et, à côté de l'un deux, l'extrémité d'une ramure. Les motifs d'oiseau rappellent le décor d'un fragment de cratère, du type en cloche, de la tombe 4498 de la maison dite de Patilwa avec un décor d'oiseau à deux têtes ⁷³. Des parallèles peuvent être établis également avec des cratères amphoroïdes de style « Middle Pictorial » d'Enkomi ⁷⁴ et de Maroni ⁷⁵. Quant à la ramure, elle est assez proche, pour ce qu'il en reste, de celle de cerfs représentés sur un cratère en cloche d'Enkomi ⁷⁶.

Nous avons identifié dans les réserves du Musée national de Damas une douzaine d'autres vases en céramique mycénienne de caractères plus « communs ». À l'exception de trois vases à étrier presque complets (à panse globulaire, surbaissée ou biconique) ⁷⁷ (*fig. 22*), il s'agit de pièces incomplètes et le plus souvent de tessons de petites dimensions qu'il est parfois difficile d'attribuer à une forme précise. La

65. Leonard 1994, p. 146-147.

66. Courtois 1978, p. 330-331, fig. 1 (au centre).

67. Courtois 1990, p. 136-140 ; Langdom 1989 ; Vermeule, Karageorghis 1982, XIII.28.

68. Vermeule, Karageorghis 1982, XI.83.

69. Vermeule, Karageorghis 1982, XII.37.

70. Vermeule, Karageorghis 1982, par exemple : V.53 à V.55, V.60, V.106, X.44, X.50.

71. Vermeule, Karageorghis 1982, V.41, V.44 à V.52.

72. Schaeffer 1949, p. 170-171, fig. 67 : 19 (cruche de la tombe LXXXI de Ras Shamra ; Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000).

73. Courtois 1978, p. 338-340, fig. 49 : 1 et fig. 50. Voir aussi un fragment de cratère en cloche avec décor d'oiseau (?) du *Centre de la Ville* (Yon, Lombard, Renisio 1987, p. 56, fig. 37 : 79/661).

74. Vermeule, Karageorghis 1982, IV.6, IV.7, IV.40, IV.41, IV.45.

75. Vermeule, Karageorghis 1982, IV.44.

76. Vermeule, Karageorghis 1982, V.54.

77. RS 15.60 (Damas) ; RS 15.193 (Damas) ; RS 15.197 (Damas).

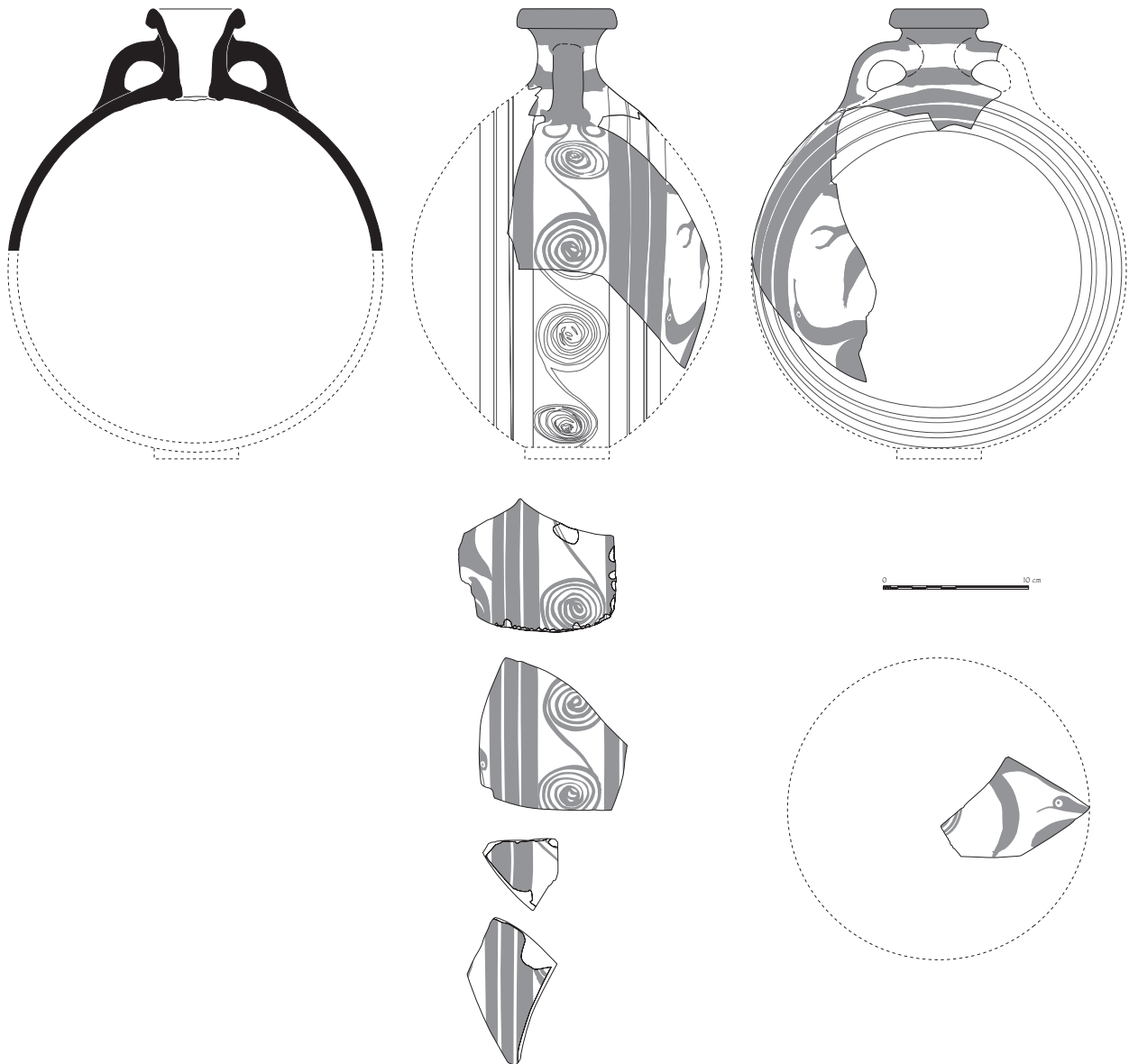
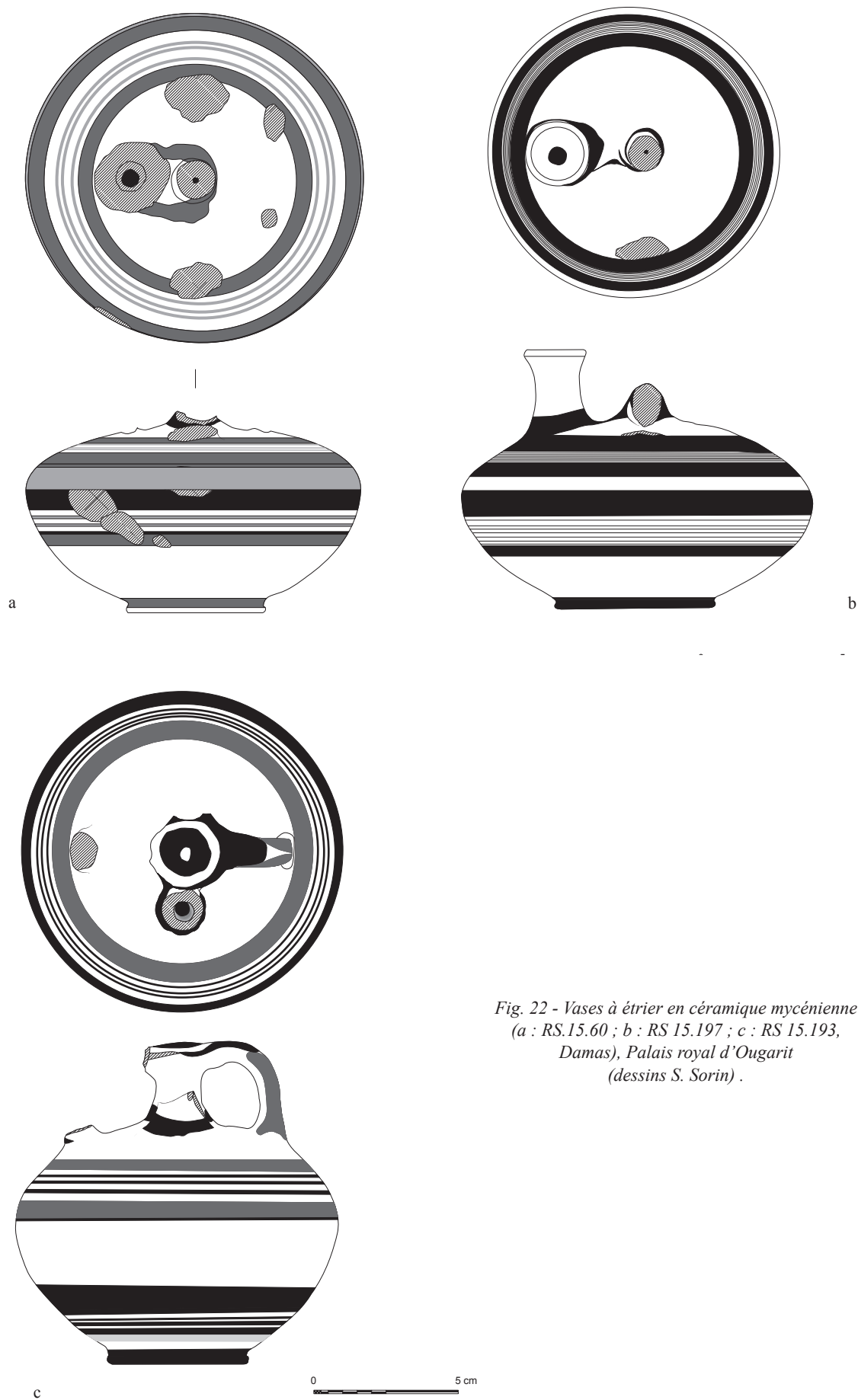


Fig. 21 - Fragments de la panse d'une cruche en céramique mycénienne (RS 19.252, Damas), Palais royal d'Ougarit (dessin H. David).

forme la plus fréquente est celle du vase à étrier (RS 13.23 ; RS 15.60 ; RS 15.69 ; RS 15.193 ; RS 15.197 ; RS 16.19) ; on compte aussi une base (RS 15.536) (fig. 23) et un bord (RS 15.260) de cratère, ainsi qu'un fragment de panse d'une jarre piriforme (?) à décor d'écailles (RS 15.133).

Ces vases proviennent de différents *loci* du palais : *locus* 16 (RS 13.23, point topographique 12), *locus* 30 (RS 15.133, point topographique 144), *loci* 30 ou 31 (RS 15.193, RS 15.197), *locus* 36 (RS 15.260, point topographique 107), *locus* 53 (RS 15.28, points topographiques 72-73 ; RS 15.60, point topographique 82 ; RS 15.69, point topographique 87 ; RS 15.536 : point topographique 91), *locus* 71 (RS 16.19, point topographique 262), et pour deux d'entre eux, des abords du palais, juste au nord du *locus* 53 (RS 15.537A, RS 15.537G : point topographique 175).



*Fig. 22 - Vases à étrier en céramique mycénienne
 (a : RS.15.60 ; b : RS 15.197 ; c : RS 15.193,
 Damas), Palais royal d'Ougarit
 (dessins S. Sorin) .*

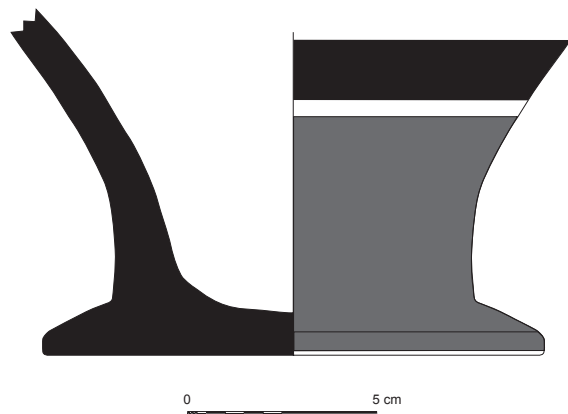


Fig. 23 - Base de cratère en céramique mycénienne (RS 15.536, Damas), H. 9,2 cm, Palais royal d'Ougarit (dessin : S. Sorin).

La céramique chypriote

La céramique importée comprend également des fabriques chypriotes. Des formes complètes sont conservées : des puisettes à panse raclée et fond pointu⁷⁸ en céramique *White-Shaved* (fig. 24) ; des vases en céramique *Base-Ring* ; des *bilbils* en *Base-Ring* II d'un type fréquent⁷⁹ (fig. 25) ; une gourde lenticulaire en céramique *Base-Ring* II (RS 15.198), présentant les restes d'un décor de bandes peintes en blanc (fig. 26), d'un type moins fréquent⁸⁰, de même que RS 18.222⁸¹, un flacon de petite dimension, avec un décor de deux bandes en relief sur la panse⁸² (fig. 27).

Aux vases complets, il faut ajouter une série de tessons identifiés dans les réserves du Musée national de Damas. L'un d'eux est un fragment d'anse de vase de fabrique *Base-Ring* avec décor appliqué de disques (RS 15.151, Damas) (fig. 28), retrouvé dans la « cour VI », que l'on peut rapprocher d'un vase découvert à Minet el-Beida⁸³. Les autres sont des fragments de bols à lait de fabrique *White Slip* 1 (RS 15.474 [fig. 29] ; RS 15.165 ; peut-être RS 15.205) et surtout *White Slip* 2 avec souvent un décor d'échelle (RS 12.36 A [fig. 30] ; RS 12.49 A ; RS 13.22 bis [fig. 31] ; RS 13.24 bis ; RS 15.490 ; RS 15.537 B ; RS 15.537 C ; RS 15.540 [fig. 32] ; RS 15.557 A [fig. 33] ; RS 15.557 B). Ils proviennent de différents secteurs : de la cour I (RS 15.474, point topographique 71), de l'entrée (RS 12.49 A, point topographique 24⁺), du *locus* 3 (RS 12.36 A, point topographique 14⁺), du *locus* 14 (RS 13.22 bis, point topographique 11), du *locus* 63 (RS 15.205, point topographique 240), et pour la moitié des abords du palais, juste au nord du secteur des « archives Est » (RS 15.165 et RS 15.540, point topographique 181, RS 15.537 B et RS 15.537 C, point topographique 175, RS 15.557 A et RS 15.557 B, point topographique 100).

78. RS 15.511 (Damas 4177), H. 18,5 cm, argile beige saumoné, trouvé au point topographique 133, à une profondeur de 1,20 m, *locus* 31. Autre puisette à panse raclée retrouvée entre le Palais royal et le Palais Sud, RS 18.226 (Damas 4898), au point topographique 1476, à une profondeur de 2,50 m.

79. RS 15.509 (Damas), H. 12,8 cm et RS 15.510, H. 13,2 cm (Damas), au point topographique 133, à une profondeur de 1,20 m, *locus* 31.

80. RS 15.198 (Damas), *locus* 30 (point topographique 114, à une profondeur de 1,10 m). Pour le type, cf. Schaeffer 1949, p. 166-167, fig. 65 : 24 ; p. 198-199, fig. 81 : 10 ; Monchambert 2004a, n° 1503.

81. H. 12,1 cm, D. panse 4,8 cm ; vase découvert au point topographique 1354, juste au sud du palais (au sud des « archives Sud »), à une profondeur de 3,25 m.

82. Schaeffer 1949, p. 140-141, fig. 52 : 11 et 13, vases du dépôt 213 de Minet el-Beida.

83. Schaeffer 1939, p. 172-173, fig. 68 : 16.



Fig. 24 - Puisette à panse raclée, céramique White-Shaved (RS 15.511, Damas), H. 18,5 cm, Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).



Fig. 25 - Bilbil en céramique Base-Ring II (RS 15.509, RS 15.510, Damas) H. 12,8 cm et 13,2 cm, Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).

Fig. 26 - Gourde lenticulaire en céramique Base-Ring II (RS 15.198, Damas), H. 19 cm, Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).



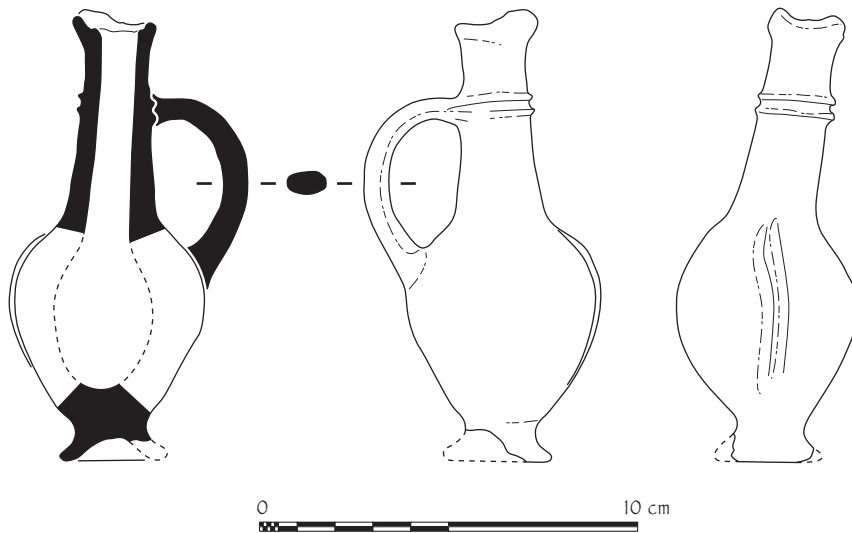


Fig. 27 - Flacon en céramique Base-Ring (RS 18.222, Damas), H. 12,1 cm, place au sud du Palais royal d'Ougarit (dessin : H. David).

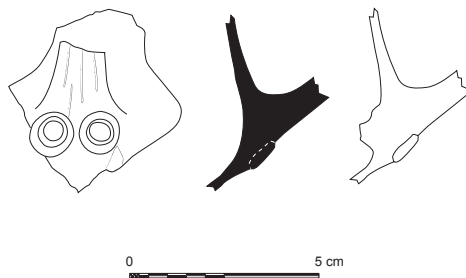


Fig. 28 - Fragment d'anse décorée de vase en céramique Base-Ring (RS 15.151, Damas), Palais royal d'Ougarit (dessin : S. Sorin).

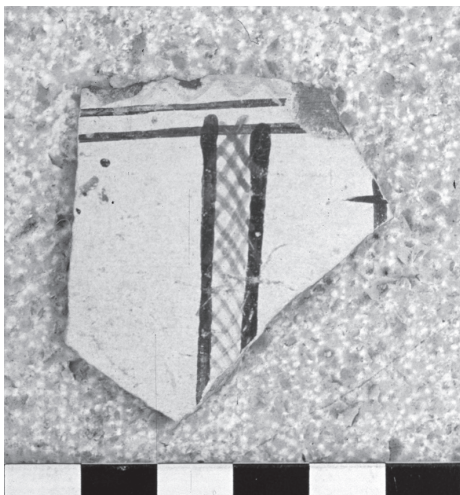


Fig. 29 - Fragment de bol à lait en céramique White Slip I (RS 15.474, Damas), Palais royal d'Ougarit (cliché V. Matoïan).

Fig. 30 - Fragment de bol à lait en céramique White Slip II (RS 12.36 A, Damas), Palais royal d'Ougarit (dessin S. Sorin).

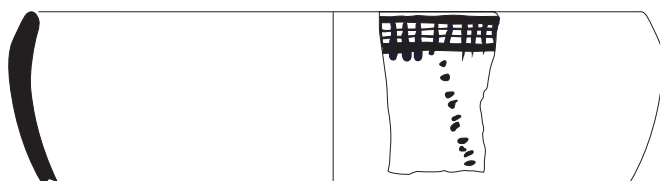


Fig. 31 - Fragment de bol à lait en céramique White Slip II RS 13.22 bis, Damas), Palais royal d'Ougarit (dessin S. Sorin).

Fig. 32 - Fragment de bol à lait en céramique White Slip II (RS 15.540, Damas), Palais royal d'Ougarit (dessin S. Sorin).

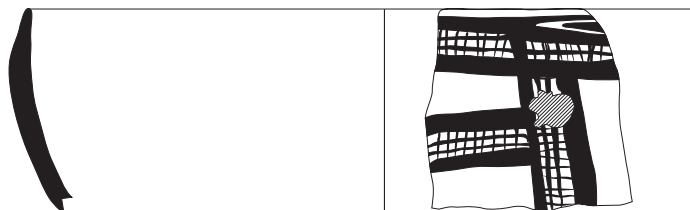
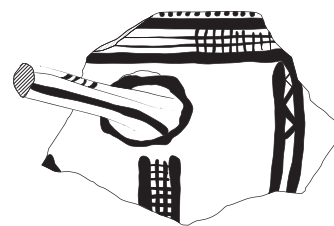


Fig. 33 - Fragment de bol à lait en céramique White Slip II (RS 15.557 A, Damas), Palais royal d'Ougarit (dessin S. Sorin).

0 5 cm

CONCLUSION

Ces données concernant le matériel conservé à Damas viennent s'ajouter aux résultats de l'étude de la céramique mycénienne conservée dans les collections du Louvre⁸⁴. Les fragments de vases du Louvre, comme ceux de Damas, proviennent des différentes zones du palais : *locus* 11 (3 ou 4), *locus* 30 (7), entre *loci* 31 et 33 (1), *locus* 43 (2), *locus* 53 (9), *locus* 57 (2), *locus* 60 (1), *locus* 67 (9), *locus* 69 (3), *locus* 71 (1), *locus* 81 (35), *locus* 86 (1), *locus* 87 (3), *locus* 90 (3), cour III (7), entre cour III et *locus* 45 (1), « cour IV » (2). Quelques pièces ont été mises au jour aux abords du palais, en particulier au nord du secteur des « archives Est ». La forme la plus commune est de loin celle du vase à étrier, mais on observe aussi quelques jarres piriformes, des kylix, des bols profonds carénés, des coupes semi-globulaires, une pyxide, un rhyton conique que nous avons déjà signalé (provenant des abords du palais), des fragments de cratères amphoroïdes et d'un cratère en forme de cloche, de style « Ripe pictorial », daté de l'Helladique Récent III B⁸⁵, qui correspond au seul tesson mycénien dont l'illustration est publiée par C. Schaeffer dans *Ugaritica* IV⁸⁶.

Dans le cadre de cette conclusion provisoire sur l'apport de l'étude du matériel archéologique, notamment pour la reconstitution de l'histoire de l'édifice palatial, nous soulignerons l'intérêt particulier de quelques objets.

Ainsi, le cratère en forme de cloche, daté de l'Helladique Récent III B et mentionné ci-dessus, est intéressant à plus d'un titre d'un point de vue archéologique. Il n'est pas complet, mais six fragments différents en ont été retrouvés. Ils proviennent de différents points topographiques localisés dans le secteur des « archives Sud ». Deux points topographiques sont localisés sur le plan d'*Ugaritica* IV dans le *locus* 69 : 1169 à une profondeur de 1,95 m et 1281 à une profondeur de 3,30 m. Pour ce dernier point, les notes de fouille précisent que la découverte a été faite sous l'escalier. Le troisième point topographique, 1182, à une profondeur de 2 m, n'est pas indiqué sur le plan. Cette découverte semble montrer que, lors de l'effondrement du bâtiment, une partie des objets conservés à l'étage sont tombés avec l'escalier, certains fragments étant même entraînés sous celui-ci. Des questions se posent dès lors : pourquoi l'ensemble du vase n'est-il pas aujourd'hui conservé ? Cela reflète-t-il la réalité archéologique ou est-ce le « résultat » de la fouille ? Le fouilleur a-t-il laissé de côté certains tessons non décorés, ou la fouille de l'espace sous l'escalier est-elle restée inachevée parce que trop difficile ? Une investigation sur le terrain serait nécessaire afin de valider l'une de ces hypothèses.

Nous avons également retenu deux fragments de céramique mycénienne attribués à une période tardive.

– Le premier est le fragment de cratère décoré d'un cervidé (RS 15.149/RS 15.237) que nous venons de présenter et qu'il nous semble possible d'attribuer à la phase finale du Bronze récent. Il a été découvert dans le secteur des « archives centrales », dans le *locus* 31, à une profondeur importante de 3 m. Il s'agit de la profondeur maximale indiquée par le fouilleur pour cet espace ; elle correspond certainement, plus ou moins, à l'altitude de l'arrêt de fouille. L'objet apporte ainsi un élément de datation pour la destruction de ce secteur du palais. Rappelons que la fouille de ce *locus* a également livré, outre des tablettes, des fragments de vase en travertin aux noms des pharaons Amenemhat IV et Ramsès II et le fragment de vase au nom de Niqmaddu⁸⁷.

84. Yon, *in* Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, p. 9 et p. 33-34 : catalogue de 108 pièces pour le palais et 22 pièces pour ses abords.

85. Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, VK 60 et cat. 431. Six fragments ont été retrouvés dans le *locus* 69 aux points topographiques 1169 (1,95 m), 1281 (3,30 m) et 1182 (2 m).

86. Cf. note 6.

87. Cf. Lagarce, dans cet ouvrage, p. 259.

– Le second vase est un fragment de skyphos daté de l’Helladique récent III C : 1B qui provient de la partie occidentale de la cour III (*locus* 146)⁸⁸. La céramique mycénienne III C : 1 reste exceptionnelle à Ougarit. Quelques tessons proviennent des secteurs fouillés en 1975-1976 au nord du tell⁸⁹. Par ailleurs, V. Karageorghis a identifié, au sein des collections du Louvre, cinq tessons en céramique mycénienne III C : 1b, probablement produits localement⁹⁰ : outre celui du palais, les autres proviennent de la Ville Basse est, de la Ville Basse ouest et du Quartier résidentiel. Ces objets posent la question d’une possible réoccupation du site après la destruction des années 1280. Le fragment du Palais royal a été mis au jour au point topographique 222, à une très faible profondeur (0,55 m), ce qui pourrait conforter cette hypothèse.

Cette présentation préliminaire de la céramique du Palais royal est la première étape de l’étude exhaustive de la céramique mise au jour dans l’ensemble du complexe palatial d’Ougarit. Elle devra notamment être complétée par l’analyse de la céramique de fabriques autres que mycéniennes, conservée dans les collections du musée du Louvre⁹¹ et de celle issue des sondages réalisés par O. Callot et J.-C. Margueron dans le palais.

88. Yon, Karageorghis, Hirschfeld 2000, cat. 487 = VK 72. La localisation de la trouvaille indiquée dans cet ouvrage (p. 33) – le *locus* 22 – est incorrecte. Le point topographique 222 est localisé dans la cour III sur le plan général d’*Ugaritica* IV. Rappelons que ce point topographique est aussi associé à la découverte d’une tablette : RS 16.006.

89. Monchambert 2004b.

90. Karageorghis 2000, p. 64-65.

91. Le département des Antiquités orientales conserve en particulier de nombreuses céramiques issues du secteur au nord et à l’ouest du Palais royal proprement dit.

BIBLIOGRAPHIE

- BADRE L. 1980, *Les figurines anthropomorphes en terre cuite à l'Âge du Bronze en Syrie*, Bibliothèque archéologique et historique CIII, Paris.
- BORDREUIL P., PARDEE D. 1989, *La trouvaille épigraphique de l'Ougarit*, 1, *Concordance*, Ras Shamra-Ougarit V, ERC, Paris.
- COURTOIS J.-C. 1978, « Corpus céramique de Ras Shamra-Ugarit, niveaux historiques d'Ugarit, Bronze Moyen et Bronze Récent », in C.F.-A. Schaeffer (dir.), *Ugaritica VII*, Mission de Ras Shamra XVIII, Paris-Leiden, p. 191-370.
- COURTOIS J.-C. 1990, « Yabninu et le Palais Sud d'Ougarit », *Syria* 67, p. 103-142.
- COURTOIS L. 1969 « Le mobilier funéraire céramique de la tombe 4253 du Bronze récent (Ville sud d'Ugarit) », in C.F.-A. Schaeffer (dir.), *Ugaritica VI*, Mission de Ras Shamra XVII, Paris-Leiden, p. 124-137.
- KUSCHKE A. 1962, « Bericht über eine Sondage im Palastgarten von Ugarit-Ras Shamra », in C.F.-A. Schaeffer (dir.), *Ugaritica IV*, Mission de Ras Shamra XV, BAH LXXIV, p. 251-299.
- LANGDOM S. 1989, « The return of the horse-leader », *American Journal of Archaeology* 93, p. 185-201.
- LEONARD A. 1994, *An Index to the Late Bronze Age Aegean Pottery from Syria-Palestine*, Studies in Mediterranean Archaeology CXIV, P. Aström éd., Jonsered.
- LUCIANI M. 2002, « Operation K », in M. Al-Maqdissi, M. Luciani, D. Morandi Bonacossi, M. Novak, P. Pfälzner (eds), *Excavating Qatna I*, Documents d'Archéologie Syrienne IV, Damas, p. 145-168.
- MALLET J. 1997, « Ras Shamra-Ougarit (Syrie). La poterie du Bronze moyen (fin du III^e millénaire av. J.-C. et I^{er} moitié du second) », *Ugarit-Forschungen* 29, p. 529-577.
- MATOÏAN V., BOUQUILLON A. 1999, « La céramique argileuse à glaçure du site de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) », *Syria* 76, p. 57-82.
- MONCHAMBERT J.-Y. 2004a, *La céramique d'Ougarit, Campagnes de fouilles 1975 et 1976*, Ras Shamra-Ougarit XV, ERC, Paris.
- MONCHAMBERT J.-Y. 2004b, « La céramique mycénienne d'Ougarit, Nouvelles données », in J. Balensi, J.-Y. Monchambert, S. Müller-Celka (éds), *La céramique mycénienne de l'Égée au Levant, Hommage à Vronwy Hankey*, TMO 41, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, p. 125-140.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1954, « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Quinzième, seizième et dix-septième campagnes (1951, 1952 et 1953), Rapport sommaire », *Syria* 31, p. 14-67.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1962a, « Fouilles et découvertes des XVIII^e et XIX^e campagnes, 1954-1955 », in C.F.-A. Schaeffer (éd.), *Ugaritica IV*, Geuthner, Paris, p. 1-150.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1962b, « Bemerkungen zur Palastgarten-sondage », in C.F.-A. Schaeffer (éd.), *Ugaritica IV*, Geuthner, Paris, p. 301-327.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1978, « Contexte archéologique et date du rhyton léontocéphale de la maison d'Agaptarri (RS 25.318) », in C.F.-A. Schaeffer (éd.), *Ugaritica VII*, Mission de Ras Shamra XVIII, Bibliothèque Archéologique et Historique XCIX, Geuthner E.J. Brill, Paris-Leiden, p. 149-154.
- THRANE H. 1978, *Sukas IV, A Middle Bronze Age Collective on Tall Sukas*, Copenhagen.
- YON M. 1987, « Les rhytons du Sanctuaire », in M. Yon (éd.), *Le Centre de la Ville, 38^e-44^e campagnes (1978-1984)*, Ras Shamra-Ougarit III, ERC, Paris, p. 343-350.
- YON M. 1997, *La cité d'Ougarit sur le tell de Ras Shamra*, Paris.
- YON M., KARAGEORGHIS V., HIRSCHFELD N. 2000, *Céramiques mycéniennes*, Ras Shamra-Ougarit XIII, Fondation AG Leventis & ERC, Nicosie.

